Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STMG, veuillez visiter :
coursbacstmg.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STMG • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Bac STMG

Philosophie

Session 2021 • Code sujet : **21-PHTEIN1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Progrès technique et maîtrise humaine (1 question) **Page 3**

2. Justice et vengeance (1 question) **Page 4**

3. Art et nature (1 question) **Page 5**

4. Explication d'un texte de Bertrand Russell sur la science, le dogmatisme et le doute (9 questions) **Page 6**

5. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 10**

Sujet officiel (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Philosophie/2021/Bac STMG - Philosophie - Session 2021 - 3-Sujet.pdf

1. Progrès technique et maîtrise humaine

Le candidat traite une dissertation philosophique sur la maîtrise humaine du progrès technique. Il doit examiner ce que signifie être maître de ce progrès.

Question Sujet 1. Traitez la question : « Sommes-nous maîtres du progrès technique ? »

Être maître du progrès technique, est-ce l'inventer, en choisir les usages ou en contrôler les effets ? Ces sens ne se confondent pas : les humains créent les techniques, mais leurs conséquences dépassent parfois leurs intentions. La question est donc de savoir si nous pouvons orienter le progrès sans prétendre tout prévoir.

D'abord, la maîtrise paraît possible : les lois, les choix politiques et la délibération collective peuvent encadrer les innovations. On peut, par exemple, réglementer les algorithmes ou limiter les émissions polluantes. Pourtant, la concurrence, les usages imprévus et les effets à long terme rendent ce contrôle partiel. La technique n'est donc pas une puissance indépendante des humains, mais son développement collectif échappe à chacun. La bombe atomique manifeste ce paradoxe : elle donne une puissance immense et crée une menace nouvelle.

Ainsi, nous pouvons orienter le progrès, non en maîtriser absolument toutes les conséquences. Cette maîtrise exige responsabilité, débat et vigilance.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Nous pouvons orienter et encadrer le progrès technique, mais non en maîtriser entièrement les effets.

2. Justice et vengeance

Le candidat traite une dissertation sur les rapports entre la demande de justice et la vengeance. Il doit interroger la distinction entre réclamer réparation ou jugement et vouloir se venger.

Question Sujet 2. Traitez la question : « Demander justice, est-ce réclamer vengeance ? »

Demander justice, c'est demander qu'un tort soit reconnu et qu'une décision conforme à une règle commune soit rendue. La vengeance, au contraire, est une riposte personnelle qui cherche à faire subir à l'offenseur un mal équivalent. La question est donc de savoir si réclamer une sanction revient nécessairement à vouloir se venger.

La confusion paraît plausible : une victime peut réclamer une peine sous l'effet de la colère. Mais, dans un procès équitable, les faits sont examinés, les responsabilités établies et la sanction limitée par la loi. Par exemple, condamner un agresseur selon une peine proportionnée n'est pas autoriser la victime à le punir elle-même.

Certes, une justice partiale ou excessivement sévère peut prendre l'allure d'une vengeance collective. Il faut donc des règles impartiales et des garanties. Demander justice peut exprimer un désir de revanche, mais la justice s'en distingue lorsqu'elle substitue à la riposte privée une décision publique, argumentée et proportionnée.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Demander justice peut naître d'un désir de vengeance, mais justice et vengeance se distinguent par l'impartialité, la règle commune et la proportionnalité.

3. Art et nature

Le candidat traite une dissertation sur la relation entre l'art et la nature. Il doit examiner si l'expérience artistique rapproche les êtres humains de la nature.

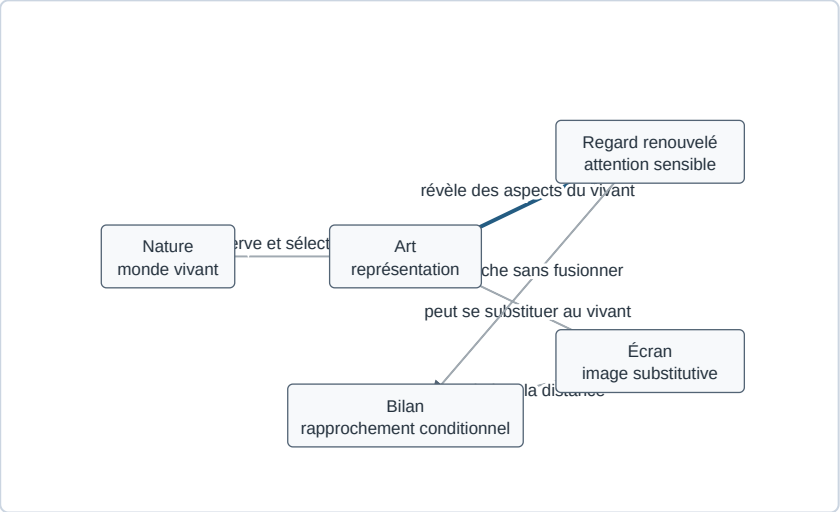
Question Sujet 3. Traitez la question : « L'art nous rapproche-t-il de la nature ? »

La nature désigne ce qui existe indépendamment de l'action humaine ; l'art transforme une matière ou une perception. « Rapprocher » peut signifier nous faire mieux percevoir le vivant, non abolir toute distance. La question est donc de savoir si la représentation artistique révèle la nature ou s'interpose entre elle et nous.

D'abord, l'art éveille notre attention : les tableaux de Monet rendent sensibles les variations de lumière que l'habitude nous fait négliger. Il rapproche ainsi notre regard du monde naturel. Cependant, une œuvre sélectionne et transforme : elle n'est jamais la nature elle-même. Pire, l'image peut devenir un substitut au contact du vivant, réduit à un décor à photographier.

Il faut donc distinguer la représentation de l'expérience directe. L'art nous rapproche de la nature lorsqu'il aiguise notre perception sans prétendre la remplacer ; il nous en éloigne lorsqu'il fait écran. Ce rapprochement est sensible et réflexif, jamais une fusion.

L'art : médiation entre nature et regard



L'art est une médiation ambivalente : il renouvelle la perception de la nature, mais peut aussi lui faire écran.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L'art nous rapproche de la nature lorsqu'il renouvelle notre perception, mais sa représentation peut aussi faire écran au vivant.

4. Explication d’un texte de Bertrand Russell sur la science, le dogmatisme et le doute

Le texte de Bertrand Russell, extrait des Essais sceptiques (1928), oppose les méthodes scientifiques, fondées sur la confrontation des points de vue et le doute, aux opinions dogmatiques en religion et en politique. Le candidat explique le texte en choisissant l’une des deux options de rédaction et indique son choix au début de sa copie.

Rédaction de l’explication

Question Consigne. Expliquez le texte de Russell. Choisissez soit de répondre dans l’ordre, de manière précise et développée, aux questions de l’option n°1, soit de suivre le développement de votre choix avec l’option n°2. Indiquez l’option retenue au début de votre copie.

Option n°1. À écrire au début de la copie, puis à suivre dans l’ordre des questions. L’explication doit montrer le mouvement du texte : Russell expose d’abord les méthodes critiques de la science, souligne ensuite que son savoir reste révisable, puis oppose cette prudence au dogmatisme politique et religieux. Il défend enfin l’agnosticisme et une éducation qui ouvre les esprits. Les réponses suivantes développent cette lecture et ses enjeux, sans confondre doute méthodique et renoncement à toute vérité.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Option n°1 : répondre dans l’ordre aux questions, en suivant le mouvement du texte et en indiquant ce choix au début de la copie.

A. Éléments d’analyse

Question 1. D’après le texte, quelles sont les méthodes qui accroissent le degré de vérité de nos croyances ? Donnez des exemples.

Pour Russell, les croyances gagnent en vérité lorsqu’elles sont soumises à un examen contradictoire et aux faits. Il faut écouter tous les partis, relever les faits pertinents, confronter ses penchants à ceux de personnes qui pensent autrement, puis rejeter les hypothèses qui se révèlent inadéquates. Ces méthodes empêchent de prendre une préférence personnelle pour une preuve.

- Exemple : vérifier une affirmation dans plusieurs sources et tenir compte des données qui la contredisent.
- En science, soumettre une hypothèse à la discussion et à l’expérience.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Écouter les points de vue opposés, établir les faits, contrôler ses préjugés par la discussion et rejeter les hypothèses inadéquates.

Question 2. Pourquoi la démarche scientifique est-elle présentée comme un modèle de rigueur dans la recherche de la vérité ? Pourquoi la connaissance n'est-elle néanmoins qu'approximative ?

La démarche scientifique est rigoureuse parce qu'elle ne s'en remet pas à une conviction isolée : elle examine les faits, confronte les opinions et met les hypothèses à l'épreuve. Elle accepte aussi la correction. C'est précisément pourquoi son savoir n'est pas définitif : de nouvelles découvertes peuvent modifier ce qui passait pour acquis, et certaines connaissances ne sont qu'approximatives. Russell ne conclut pas que la science est inutile : elle approche assez la vérité pour la plupart des besoins pratiques, sans répondre à tous.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La science est rigoureuse par ses contrôles et sa révision, mais ses connaissances restent provisoires et parfois approximatives.

Question 3. Pourquoi une attitude agnostique dans les domaines de la religion et de la politique permettrait-elle de réduire les maux du monde moderne ?

Dans le texte, être agnostique signifie ne pas prétendre savoir avec certitude sur des questions religieuses ou politiques. Une telle attitude n'interdit pas d'avoir une opinion : elle oblige à la tenir pour discutable et révisable. Les convictions cesseraient alors d'être imposées par la prison, la faim ou la guerre, et les adversaires pourraient confronter leurs raisons plutôt que se persécuter. Russell imagine ainsi une forte diminution des conflits. Cette promesse est toutefois idéale : le doute peut favoriser le dialogue, mais ne garantit pas à lui seul la paix.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'agnosticisme rend les convictions discutables et peut limiter leur imposition violente, sans garantir à lui seul la paix.

B. Éléments de synthèse

Question 1. Quelle est la question à laquelle l'auteur tente ici de répondre ?

La question directrice peut se formuler ainsi : **comment mieux approcher la vérité tout en empêchant que des opinions incertaines deviennent des dogmes imposés ?** Elle rassemble les deux mouvements du texte. Russell présente d'abord une méthode de recherche fondée sur l'examen et la correction des croyances. Il oppose ensuite cette prudence au dogmatisme politique et religieux, qu'il associe aux persécutions et à la guerre. L'enjeu est donc à la fois intellectuel et pratique : notre rapport à la vérité engage aussi notre manière de vivre avec ceux qui pensent autrement.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Comment rechercher la vérité sans transformer des opinions incertaines en certitudes imposées et violentes ?

Question 2. **Dégagez les différents moments de l'argumentation.**

L'argumentation avance en trois étapes. Russell commence par énumérer les méthodes qui rendent les croyances plus fiables : examen des faits, confrontation des points de vue et rejet des hypothèses inadéquates. Il présente ensuite la science comme leur application, tout en rappelant que ses résultats restent révisables et approximatifs. Enfin, il oppose à cette prudence le dogmatisme religieux et politique, puis défend l'attitude agnostique comme moyen de réduire les persécutions et les guerres. La dernière phrase associe cette ouverture à une éducation qui élargit les esprits.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le texte passe des méthodes critiques à la science révisable, puis critique le dogmatisme et défend l'agnosticisme et l'éducation ouverte.

Question 3. **En vous appuyant sur les éléments précédents, dégagez l'idée principale du texte.**

L'idée principale est que la recherche de la vérité exige de soumettre ses croyances à la discussion, aux faits et à la révision. La science en fournit le modèle parce qu'elle reconnaît le caractère provisoire de ses résultats. À l'inverse, le dogmatisme traite une opinion comme incontestable et cherche à l'imposer, ce qui nourrit les persécutions et les guerres. Russell défend donc une modestie intellectuelle : reconnaître qu'on peut se tromper rend possible un débat moins violent et une éducation qui ouvre les esprits.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La vérité se recherche par la critique et la révision, tandis que le dogmatisme transforme les opinions en motifs d'affrontement.

C. Commentaire

Question 1. **La fonction de l'éducation est-elle de lutter contre le dogmatisme ?**

L'éducation a pour rôle de lutter contre le dogmatisme lorsqu'il interdit de questionner une opinion ou d'écouter des arguments contraires. Elle forme alors le jugement : apprendre à distinguer un fait d'une croyance, à examiner des raisons et à réviser une conclusion. Mais elle ne doit pas imposer une doctrine ant dogmatique, car elle reproduirait ainsi ce qu'elle combat. Par exemple, l'étude d'un débat contradictoire peut apprendre à évaluer les arguments de chaque camp avant de se prononcer. Sa fonction est donc de rendre l'esprit autonome, non de dicter ses convictions.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'éducation combat le dogmatisme en formant l'esprit critique et autonome, sans imposer une doctrine de remplacement.

Question 2. Quel sens peut-on donner, à partir de ce texte, à l'idée de doute ?

Le doute défendu par Russell est une prudence active, non l'indécision permanente ni l'idée que toute vérité serait inaccessible. Il consiste à ne pas tenir une conviction pour certaine sans examen, à la confronter aux objections et à la réviser si les faits la contredisent. Ce doute est méthodique et fécond : il aide à corriger les erreurs. Il n'empêche pas d'agir, puisque les connaissances scientifiques, quoique approximatives, suffisent à la plupart des besoins pratiques. Il s'oppose donc au dogmatisme plutôt qu'à toute forme de savoir.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le doute est une méthode critique de vérification et de révision, non un renoncement à connaître ni à agir.

SYNTHÈSE DE L'ÉPREUVE & RÉFÉRENTIEL • BAC STMG

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2021)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, toutes séries, session 2021, code 21-PHTEIN1, d'une durée de 4 heures et de coefficient 4. Le candidat choisit un sujet parmi trois dissertations et une explication d'un texte de Russell, extrait des Essais sceptiques (1928). Les thèmes et compétences portent sur le progrès technique, la justice, l'art, la vérité scientifique, le dogmatisme, l'argumentation et le doute.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- La recherche scientifique confronte les points de vue, établit les faits et rejette les hypothèses qui se révèlent inadéquates.
- Les connaissances scientifiques sont révisables et approximatives, mais suffisamment proches de la vérité pour répondre à de nombreux besoins pratiques.
- Dans le texte, le dogmatisme consiste à tenir une opinion pour certaine et à la défendre sans la confronter aux opinions différentes.
- L'attitude agnostique suspend la prétention à savoir et permet de discuter les opinions plutôt que de les imposer.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez un seul des quatre sujets et répondez précisément à la question posée.
- Pour l'explication de texte, annoncez au début de la copie l'option de rédaction choisie.
- En option 1, traitez les questions d'analyse, de synthèse et de commentaire en vous appuyant sur le texte.
- Distinguez le doute méthodique du rejet de toute connaissance et construisez une argumentation organisée.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment expliquer la démarche scientifique présentée par Russell ?

Montrez qu'elle consiste à écouter les différents points de vue, établir les faits, contrôler ses penchants par la discussion et rejeter les hypothèses inadéquates. Précisez que ses résultats demeurent révisables à la lumière de découvertes nouvelles.

Q : Pourquoi Russell dit-il que la connaissance scientifique est approximative ?

La science ne fournit pas une vérité définitive : ses connaissances peuvent être corrigées par de nouvelles découvertes. Elles restent toutefois assez proches de la vérité pour satisfaire la plupart des besoins pratiques.

Q : Dois-je répondre aux questions de l'option n°1 pour expliquer le texte ?

Non. Vous pouvez répondre dans l'ordre aux questions de l'option n°1 ou suivre le développement de votre choix avec l'option n°2. Dans les deux cas, indiquez l'option choisie au début de votre copie.

Q : Le sujet donne-t-il un barème détaillé ou des critères chiffrés ?

Non, aucun barème par question n'est imprimé. Pour l'explication, veillez à restituer fidèlement l'argumentation, dégager l'idée principale et développer un commentaire pertinent, sans vous écarter du texte.

Sujet officiel associé (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Philosophie/2021/Bac STMG - Philosophie - Session 2021 - 3-Sujet.pdf
Ressources Bac STMG : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.